

Insolite



Amandine Zafrilla a ouvert un hôtel pour félins à Villaz près d'Annecy. A g., elle pose dans une des deux chambres des chats. LUCIEN FORTUNATI

Un palace pour chats aux portes de Genève

Bar à croquettes, fontaine à eau et «parcours santé», les félins romands et haut-savoyards cohabitent dans une pension de luxe

Céline Garcin

Le Grand Genève profite aussi aux matous. En décembre, un hôtel pour chats a ouvert à Villaz, une localité située près d'Annecy. Flairant le potentiel de clients suisses, sa patronne, Amandine Zafrilla, a contacté les vétérinaires genevois. «Ils m'ont tous dit qu'une telle offre manquait dans la région», confie-t-elle avec satisfaction. Trois mois après l'ouverture des deux premières chambres, les chiffres parlent d'eux-mêmes: 50% de ses hôtes sont suisses.

«Un membre de la famille»

C'est que Les pachas d'Amandine - nom du nouvel hôtel - n'ont rien de la simple pension pour chats où les minets restent dans leurs cages pendant que leurs propriétaires se dorment au soleil. Ici, les félins ont droit à un

hébergement haut de gamme: chambres sobres au mobilier moderne, baies vitrées, «bar à croquettes» ouvert 24 h sur 24, fontaine à eau pour les chats à nez plat qui n'arrivent pas à boire de l'eau stagnante et «parcours santé» composé d'étagères murales pour éviter l'embonpoint.

Amandine Zafrilla prend à cœur le bien-être de ses hôtes. «Les gens qui me confient leur chat le considèrent comme un membre de la famille, explique-t-elle. Certains clients m'ont dit qu'ils ne partaient plus en vacances s'ils ne pouvaient pas prendre leur animal car ils culpabilisaient de le laisser dans un lieu qui le stressait. C'est donc très important pour moi que les

chats se sentent à l'aise ici, un peu comme à la maison.»

Et la jeune femme ne lésine pas sur les moyens. Dans les deux chambres déjà construites - il y a en aura six au total - elle a inséré divers éléments censés rappeler aux pensionnaires le logement de leurs propriétaires. On y trouve ainsi des mini-fauteuils, des plantes vertes, du faux gazon ou encore des tableaux aux murs!

Equipées de Webcams

Enfin, gadget ultime, chaque chambre dispose d'une Webcam permettant aux maîtres en mal de leur bête de se connecter depuis n'importe où dans le monde pour voir leur matou en temps réel. «C'est un succès», s'enthousiasme l'hôtelière.

Mais ne vous leurrez pas. Si Les pachas d'Amandine sont un établissement de luxe, les chambres sont communes. Chaque pièce peut accueillir jusqu'à six félins simultanément. «La cohabitation se passe très bien car aucun animal ne se sent chez lui, précise la jeune femme. Et puis ça permet de les socialiser, c'est un peu comme un enfant à la crèche.»

Oui, Amandine Zafrilla est digne de ses «loulous» et autres «chériss» à coussinets. Elle a d'ailleurs passé un certificat d'étude technique de l'animal de compagnie, «option chat». Mais d'où lui vient-elle, cette admiration pour ces bêtes à poils? «J'ai toujours vécu avec trois ou quatre chats, j'aime leur caractère indépendant», répond-elle, presque surprise par la question. La Française s'est lancée dans les hôtels pour félins après une carrière dans le domaine bancaire. «L'idée m'est venue alors que je cherchais moi-même à faire garder mon propre chat.» Avant de s'installer en Haute-Savoie, Amandine Zafrilla avait déjà testé son concept dans le Languedoc.

Découvrez nos images sur
www.miaou.tdg.ch

Augmenter les contrôles dans la restauration

L'invitée
Emmanuelle Joz-Roland

Secrétaire syndicale au SIT



Une campagne a été lancée en date du 16 mars pour augmenter les salaires et les contrôles dans le secteur de l'hôtellerie-restauration genevois. En effet, c'est un secteur où les employés sont très mal payés - le salaire minimum est de 3407 francs bruts pour les employés sans formation - et où beaucoup d'employeurs ne respectent pas les conditions minimales de travail, et ce sans être inquiétés. Cette situation est principalement due au fait que ce secteur est couvert par une convention collective de travail nationale (CCNT). Les salaires sont donc négociés au niveau national et ne tiennent pas compte des fortes disparités régionales en matière de coût de la vie.

En 2012, par exemple, le

loyer moyen pour un deux-pièces à Genève était de 1106 francs mensuels alors qu'à Neuchâtel il était de 758 francs. De plus, la CCNT prévoit un bureau de contrôle, mais avec un nombre d'inspecteurs largement insuffisant pour couvrir l'ensemble de la Suisse. Ainsi il n'y a même pas un inspecteur pour vérifier que les conditions de travail des 16 500 salariés du canton soient respectées. Résultat, non-paiement des salaires minimaux ou du 13e salaire et non-respect de l'horaire hebdomadaire de travail sont monnaie courante. C'est pourquoi les syndicats ont décidé de lancer une pétition qui demande au patronat genevois de venir se mettre à la table des négociations pour que les employés du secteur puissent enfin bénéficier de salaires et de contrôles genevois. Cette pétition peut être signée par tous ceux qui travaillent dans les hôtels et les restaurants de Genève, qu'ils soient résidents dans le canton ou frontaliers.

Un Genevois apprend à réparer les harmoniums

Le stage qui se déroule ce week-end à Taninges est une grande première



Vincent Thévenaz
Instrumentiste et carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre

Harmoniums, orgue et carillon, c'est son rayon. Le Genevois Vincent Thévenaz est professeur de la Haute Ecole de musique de Genève et carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre de Genève. Ce week-end, cet instrumentiste passionné franchit la frontière, direction Taninges (Haute-Savoie).

Vincent Thévenaz, pourquoi ce séjour à Taninges?

Je participe comme consultant à un stage consacré à la réparation et la restauration d'harmoniums. Une grande première! Je n'ai jamais rien entendu de similaire en Europe.

Quel est l'intérêt de ce stage?

Le but est d'expliquer comment restaurer ce type d'instrument (ndlr: le professeur en la matière étant Pierre Van de Hel). Ce n'est pas un hasard que cela arrive maintenant. En effet, on constate un regain d'intérêt pour l'harmonium.

Vraiment?

Oui. L'harmonium était extrêmement courant au XIXe siècle. Puis il est tombé en désuétude. Il n'était plus à la mode simplement parce qu'on avait perdu la manière d'en jouer. Il a beaucoup

servi de «pompe à cantiques». Or, l'harmonium est un instrument spécifique qui offre de nombreuses possibilités et a son propre répertoire. Y compris des pièces du XXe siècle. Il donne souvent du liant dans un ensemble.

Quel est l'intérêt d'apprendre à les restaurer?

On retrouve de nombreux instruments. Mais, ils sont souvent en mauvais état en raison des effets du temps et d'un manque d'entretien. On fait alors appel à des facteurs de pianos et d'orgues mais pas d'harmoniums. Ils se retrouvent un peu désemparés devant les spécificités de cet instrument. D'où cette formation.

Vous-même, n'êtes-vous pas facteur d'instruments?

C'est vrai. Mais je participe pour soutenir la démarche ainsi que pour illustrer les capacités de cet instrument auprès des stagiaires. Enfin, étant collectionneur d'instruments, je vais apprendre quelques trucs afin d'effectuer moi-même de petites réparations.

Marie Prieur

Ferney-Voltaire



Dernière ligne droite! Samedi, le château de Voltaire rouvre ses portes. Durant toute la saison, les visiteurs ont accès au parc et à l'ancienne demeure du philosophe, sise à Ferney. Et ce, avant les grands travaux de restauration qui débuteront cet automne. Le château est ouvert tous les jours (sauf le lundi) de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Plein tarif: 5,50 euros. Moins de 18 ans: gratuit. Accès libre au parc de 10 h à 18 h. **M.P.**

Nyon



La Ville de Nyon inaugurera le 12 avril son deuxième parking relais (P+R). Situé à Petite Prairie, à la sortie de l'autoroute, il offrira soixante places de parc supplémentaires aux personnes résidant dans la région et travaillant au centre-ville, ou venant prendre le train à Nyon. Contrairement à celui de la Gravette, ce nouveau P+R proposera des tarifs journaliers: 12 francs la journée avec un titre de transports publics inclus. A l'occasion du lancement de cette nouvelle offre, l'accès au parking sera gratuit durant trois semaines. **C.G.**

Annemasse
Un salon répond aux questions des frontaliers

Et de 12! Dès demain et jusqu'à samedi, à la salle Martin Luther King d'Annemasse, se tient le Salon des transfrontaliers. Une douzième édition organisée par le Groupement transfrontalier européen et *Le Dauphiné Libéré*. Seront présents une trentaine d'exposants, dont la Caisse suisse de compensation, la Caisse primaire d'assurance-maladie, le consulat de Suisse, etc. Dix-huit conférences viennent s'ajouter au programme. Autant de possibilités de répondre aux questions des frontaliers, binationaux et Suisses. **M.P.**

Collège Calvin
Une soirée en musique pour la bonne cause

Créée en 2004, l'association franco-suisse Hubert Gouin - Enfance & Cancer vise à lutter contre les cancers qui touchent les enfants. Comme chaque année, la présidente Anne Gouin organise une soirée caritative. Rendez-vous demain, dès 19 h 30, au Collège Calvin. Après le cocktail de bienvenue et avant la tombola, les convives assisteront au spectacle musical *Le jour où j'ai rencontré Franz Liszt* de et avec Pascal Amoyel. Réservations auprès de Bénédicte Therre: 078 866 89 26. www.enfance-et-cancer.org **M.P.**

Saute-frontières

T'arrives à? Tu peux?

«T'arrives à me passer le sel?» lance Théo à son cousin débarqué de Normandie. «Je vais essayer», répond ce dernier goguenard, en faisant mine de peiner à attraper la salière. Outre-Salève et par-delà les monts du Jura, l'expression «T'arrives à» s'avère fort peu utilisée. D'où la moquerie du Normand. En Gaule voisine, on dira plus facilement: «Peux-tu me passer le sel?» Ou pour les Français les plus arrogants (que celui qui a pensé «ils le sont tous!» se dénonce), un autoritaire «Passe-moi le sel» suffira. **M.P.**

